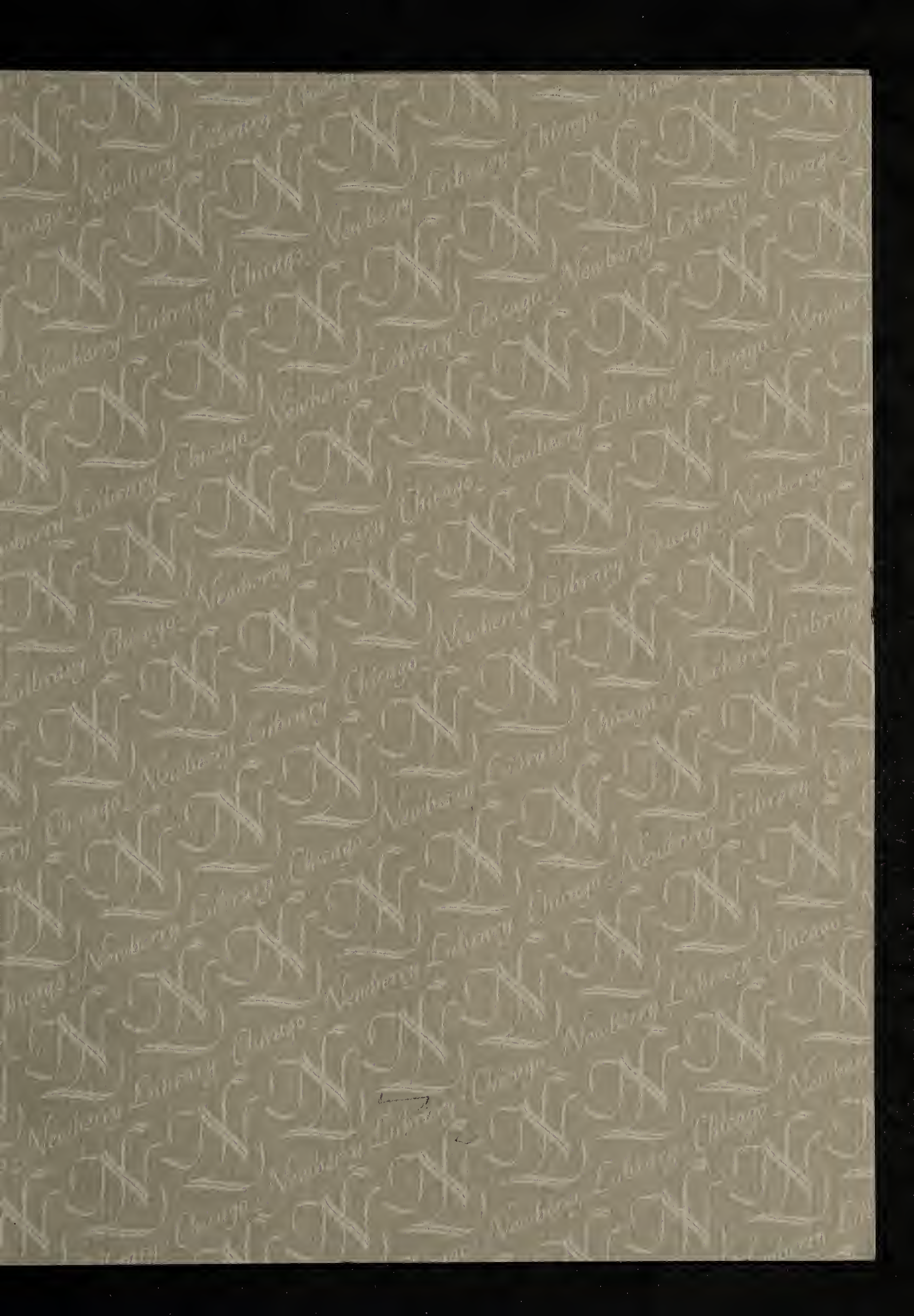
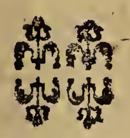

Newberry Library Chicago

JOURNAL
DU DERNIER VOYAGE
FAIT EN IRLANDE
PAR L'ARME'E NAVALE
DE FRANCE,
ET DE SON RETOUR A BREST,
AVEC LA DEFAITE DE L'ARME'E NAVALE
D'ANGLETERRRE,

Et la prise de sept Vaisseaux Marchands Hollandois tres-richement chargez.



A TOULOUSE,
Chez J. BOUDE, Imprimeur du Roi, des Etats de la Province de Languedoc, de l'Université, de la Cour, du Clergé & du Païs de Foix.

JOURNAL

DU DERNIER VOYAGE FAIT EN IRLANDE par l'Armée Navale de France, & de son retour à Brest, avec la défaite de l'armée Navale d'Angleterre, & la prise de sept Vaisseaux Marchands Hollandois, tres-richement chargez.

LE Vendredy 6. May, l'Armée sortit de la Rade de Brest au nombre de 25. vaisseaux, dix brûlots & deux fregates legeres. Le 9. au matin l'on vit les côtes d'Irlande & les montagnes de Castelhaut: en approchant lesdites terres, l'on apperçût au vent de nos vaisseaux quatre Navires qui couroient bord sur bord à l'entrée de Kingsal; nous jugeames par là que les ennemis estoient mouillez, ce qui nous fut peu aprez confirmé par des Anglois qu'on prit dans un bâtiment Ostendois. Sur les quatre heures du soir, nous mimes en pane, & l'Admiral mit le pavillon de conseil. Aussi tôt tous les Capitaines se rendirent à son bord, où aprez plusieurs contestations il fut resolu qu'on ne mouïlleroit point à Kingsal, & que cela seroit à Bantrie, qui étoit sur le vent à nous, & à l'Ouest au Cap de Clar, & nous y mouïllames le lendemain bon matin; Aussi-tôt, nous dechargeames tous les balots & munitions dans six brûlots & deux fregates, qu'on a envoyé au fonds de la Baye, qui a deux lieuës de large dans le plus étroit.

Messieurs de Coetlogon & de Rousselet furent detachez pour aller faire la garde. Ils y furent paisiblement tout le jour: mais sur le soir à cinq heures, ils virent à la pointe du Cap de Clar, l'Armée ennemie, qui faisoit vent arriere sur nous. Aussi-tôt lesdits Vaisseaux, qui estoient de garde, en donnerent avis à l'Armée par plusieurs coups de canon, & firent force de voile pour la rejoindre,

ce qui arriva la nuit ſuivante, pendant toute laquelle l'on ſe tint ſur ſes gardes.

Le Mecredy 11. nous vimes paroître les ennemis à la pointe qui couvre la Baye du côté du Nord nommée Montaubet, au nombre de 22. Navires de guerre, quatre Quechs, deux Brulots & un Yacht, qui pinſoient le vent le plus qu'ils pouvoient, pour gagner celuy que nous avions ſur eux.

Nous appareillames auſſi tôt, eſtant reſté toute la nuit ſur pied, & nous fimes pluſieurs petites bordées, pour nous mettre en bataille, en attendant nos brulots: mais ce fut en vain, n'ayant peu encore mettre à terre qu'une partie des troupes qu'on paſſoit pour le ſecours. Sur les 11. heures nous fumes droit à l'ennemi dans l'ordre que voici. Il y avoit trois diviſions; la premiere étoit commandée par Mr. de Gabarret Chef d'Eſcadre, & compoſée de Meſſieurs Roſmadec, Fourbins, Salumpar, Panetier, Machaut, Saint Marc & Real. La 2. diviſion qui faiſoit le corps de bataille, étoit commandée par Mr. le Comte de Chateaurenault Lieutenant General & Commandant de l'armée, étant compoſée de Meſſieurs de Belfontaine, Harletoire, Coetlogon, d'Hamaut, d'Hevreux & de Saint Hermine; Mr. Forant Chef d'Eſcadre commandoit la troiſiéme diviſion qui faiſoit l'arriere-garde; elle étoit compoſée de Meſſieurs de Beaujeu, Paillere, Perrinel, la Viguerie, Vaudricourt, Rouſſelet, Duquene & Montorquie.

La tête de nôtre armée joignit bien tôt celle des ennemis, & elles commencerent un bon feu de part & d'autre, qui dura deux heures; la tête des ennemis plia; & Mr. de Gabarret la ſuivit, les mouvemens étoient frequents, veu la petiteſſe de la rade, à l'entrée de laquelle tout cela ſe paſſoit; la diviſion de Mr. Chateaurenault eut à faire au corps de bataille des ennemis; mais l'Admiral Herbert ayant plié, & ſe retirant, Mr. le Comte de Chateaurenault arriva trois fois ſur lui & toutes les fois le fit plier; & le contraignit enfin de faire vent arriere, l'ayant dematé de ſon mat d'artimont, & deſemparé de ſon grand humier.

Nous ſuivimes les ennemis qui fuyoient pendant ſix heures, toûjours les battant de nôtre canon; mais la legereté de leurs vaiſſeaux outre qu'ils étoient frais canenez, les tira de nos mains, d'où ils ne

ſortirent

sortirent que fort maltraitez, ayant essuyé dix-sept cens coups de canon, presque tout à portée.

Sur les six heures du soir nous retournames mouiller où nous avions laissé nos brulots, & nous nous racommodames pour aller chercher la flote Angloise; mais le lendemain nous sçûmes par les Irlandois qu'elle ne paroissoit plus à la côte.

Le Dimanche 15. nous quittames celle d'Irlande & fimes route pour Brest. Le lendemain nous vimes paroitre onze vaisseaux; nous donnames la chasse à trois qui étoient de guerre, & qui escortoient les sept autres, c'étoient des Hollandois qui venoient de Guinée, richement chargez. Ils se separerent, & s'en allerent les uns d'un côté & les autres d'un autre; mais on les joignit bien-tôt, & ils se rendirent aprez s'étre tres-peu battus. Ils venoient pour se mettre sous la baniere d'Herbert.

Le 16. nous fimes petite voile. Le 17. tout le iour nous eumes calme. Le 18. nous entrames à Brest sur les 3. heures du soir. 25. Vaisseaux de Guerre, 10. Brulots & 8. prises, ayant laissé les 2. Fregates legeres en Irlande pour suivre les ordres que Roy d'Angleterre leur donnera.

L'on a sçeu depuis par une Barque venuë de Plymouth, qu'il n'y estoit arrivé que 14. des Vaisseaux Ennemis, qu'ils avoient huit cens de morts, & que Herbert estoit dangereusement blessé; & que la consternation estoit tres grande, à cause des suites facheuses, que pourroit avoir cét échec. Nous n'avons perdu de nôtre côté que soixante hommes.

Les sept Vaisseaux de prise, se sont trouvez chargez de quantité d'argent en piastres & lingots, & de quantité de cuivre, tabac, & autres marchandses: & on estime cette prise quinze à seize millions; Ce qui sans doute donnera bien du mouvement aux Negocians d'Hollande, qui faisoient grand fonds sur l'arrivée de ces vaisseaux.

Ce fut le neveu du Comte de Châteaurenault, qui apporta ces nouvelles, & il fut fait Capitaine de Vaisseau. Il dit qu'il estoit passé sur la flote un Courier du Roy d'Angleterre, qui portoit l'avis de la prise de Londonderry, dont la garnison & les habitans ont esté passez au fil de l'épée, pour châtier leur felonie d'avoir poignardé le sieur de Maumont, qui s'estoit approché de la place, sur ce qu'ils avoient demandé voir la personne qui representoit le

Roy, ayant ajoûté à cette perfidie, que s'ils avoient tenu Sa Majesté, ils luy auroient fait un semblable traitement.

Ce courier que le neveu du Comte de Châteaurenault a devancé, doit apporter d'autres nouvelles tres-agreables; On ne doute point que ce ne soit l'entrée du Roy de la Grande Bretagne en Ecosse, le Royaume d'Irlande estant entierement soûmis.

Le Roy est allé rendre visite à la Reyne de la Grande Bretagne, pour la feliciter au sujet des bonnes nouvelles.

PERMISSION.

JE consens pour le Roy, l'impression du Journal susdit. Fait à Toulouse le 2. Iuin 1689.

DASTE.

Permis l'impression.

DAMBEZ.


Newberry Library Chicago